



VILLE INDIANA

L'émigration des habitants de Tossa de mar en Amérique fut la plus ancienne, antérieure au Décret de libre commerce (1778), omniprésente mais principalement concentrée dans trois zones : le Río de la Plata, la vice-royauté de Nouvelle Grenade (les côtes actuelles de Colombie et du Venezuela) et les îles caraïbes (Cuba et plus précisément Puerto Rico).

Tossa de Mar est le village catalan dont le plus grand nombre d'habitants a émigré à Puerto Rico tout au long des XVIIIe et XIXe siècles. D'autres pays américains comme le Guatemala, le Venezuela, la Colombie, l'Uruguay et le Honduras furent également prisés par les commerçants de Tossa de mar. Le développement urbain si singulier et emblématique de l'Eixample (Agrandissement) de la ville n'aurait jamais pu voir le jour sans leur sacrifice, ni leur travail. À leur retour, une auréole de légende entourait ces personnages même s'ils ne parvinrent pas tous à faire fortune. Tomàs Vidal i Rey, le plus riche et philanthrope d'entre eux et Abraham Canals, l'habitant de Tossa de mar qui « perdit sa valise dans le Détroit » représentent les deux faces de l'aventure américaine à Tossa de Mar.

ITINÉRAIRE CULTUREL DU CONSEIL DE L'EUROPE

Un projet de coopération dans le domaine du patrimoine culturel, éducatif et touristique de l'Europe, axé sur l'élaboration et la promotion d'un ou plusieurs itinéraires basés sur un parcours historique, un concept culturel, une figure ou un phénomène d'envergure transnationale et significative pour l'entente et le respect des valeurs communes européennes. Il peut s'agir d'un parcours physique ou d'un réseau d'enclaves patrimoniales.

Un total de 48 Itinéraires culturels, consacrés à différents enjeux du Patrimoine Culturel (Architecture, Art, Préhistoire, personnages historiques, itinéraires religieux, cultures traditionnelles...) possède actuellement cette mention du Conseil de l'Europe.



www.municipisindians.cat
info@municipisindians.cat
C/ Bonaventura Carreras, 11
17255 Begur (Girona)
Tel. 615 13 54 43

@xarxa_municipis_indians



Ajuntament de Tossa de Mar

Office de Tourisme de Tossa de Mar

Avinguda Pelegrí, 25
Tel 972 34 01 08
info@visittossa.com
www.visittossa.com
@tossaturisme



Édition: Mars 2025

ITINÉRAIRE des INDIANOS

MAR INDIANS TOSSE



À PROPOS DE NOUS

La Xarxa de Municipis Indians (Réseau de communes au patrimoine indien) se consacre à la recherche, l'identification et la diffusion du patrimoine matériel et immatériel des Indianos en Catalogne. À cet effet, nous proposons plusieurs itinéraires que vous pourrez suivre dans chacune des communes qui font partie de ce réseau.

En outre, nous voulons développer un projet commun, qui permettra de **créer des instruments destinés à fonder la connaissance de l'histoire et de la culture partagée entre les communes, et avec le continent américain.** Ce projet aidera également à récupérer, conserver et diffuser le legs indiano des communes qui font partie du Réseau.

Les communes qui font partie du Réseau sont les communes catalanes qui ont une tradition indiana historiquement justifiée, qui possèdent des éléments matériels et disposent d'une structure administrative attestant leur statut de commune.

La Xarxa (Réseau) compte les communes suivantes:

- ◆ Arenys de Mar
- ◆ Begur
- ◆ Blanes
- ◆ Cadaqués
- ◆ Calonge i Sant Antoni
- ◆ Lloret de Mar
- ◆ Palafrugell
- ◆ Sant Pere de Ribes
- ◆ Sitges
- ◆ Torredembarra
- ◆ Tossa de Mar



1. MAISON DE LA CULTURE

L'ancien hôpital des pauvres ou de Sant Mique (Saint Michel) représente le legs le plus important réalisé par un habitant de Tossa de mar à son village. Tomàs Vidal i Rey accumula la plus grande partie de sa fortune au Guatemala, où il vivait déjà en 1745 selon des références historiques. Il devint le plus riche habitant de Tossa grâce à de multiples entreprises. Une fois revenu, au lieu de se faire construire un somptueuse demeure coloniale comme le firent d'autres Indianos, il répara l'ancien manoir seigneurial et consacra toute sa fortune à un hôpital de pauvres malades. Reconnaissants, les citoyens le traitèrent avec respect, en firent le parrain de leurs enfants, le témoin de leurs mariages et s'émerveillèrent des habitudes qu'il avait prises en Amérique tels que les broderies en or qui ornaient ses boutons, ses boucles ou sa rapière.

Il mourut en 1764 peu de temps après avoir formulé son souhait. Sa volonté fut exécutée au pied de lettre par son neveu et exécuteur testamentaire Grau Vidal Ferro qui fonda le nouvel hôpital en 1765. Les travaux de construction s'achevèrent en 1773. L'édifice de l'hôpital, haut de deux étages, est de style baroque. Il comprend un cloître central et la chapelle de Sant Miquel à sa gauche. Vidal i Rey, qui paya 17 250 livres pour sa construction, est enterré dans la crypte au milieu de la chapelle. / **Avinguda del Pelegrí, 8-10**



2. EIXAMPLE

L'important afflux de capitaux d'outre-mer et l'élan démographique expérimenté pendant la deuxième partie du XVIIIe siècle permirent d'agrandir (Eixample) la petite ville de pêcheurs qu'était Tossa à cette époque, grâce au niveau économique des commerçants et des marins.

L'Eixample se développa sur les terrains du Mas Rabassa et du pharmacien Benet Esteve-Moré. Il s'agit de la zone comprise entre les carrers (rues) de l'Estolt, Sant Josep, Sant Antoni, la Guàrdia, Pou de la Vila et le passeig (promenade) situé derrière le carrer (rue) del Socors. L'axe central devint le carrer (rue) del Socors et le carrer (rue) de la Guàrdia. Tout le tissu urbain s'articula autour de l'Église.

C. de la Guàrdia



3. CASA ESTEVE-LLACH

La casa Esteve-Llach (maison d'Esteve-Llach), qui appartient à l'une des familles indianas les plus emblématiques de Tossa, fut construite par l'Indiano de deuxième génération Joaquim Esteve-Llach i Bordas.

Son père, Grau Esteve-Llach i Rabassa, propriétaire d'une hacienda et pilote de Tossa de mar, consacra sa vie à la navigation et au commerce avec l'Amérique. Il mourut en Uruguay en 1834 où il fut enterré même s'il envoya son cœur embaumé à Tossa conjointement avec une collection d'animaux exotiques.

C. de la Guàrdia, 6

4. CASA "MEQUEDA"

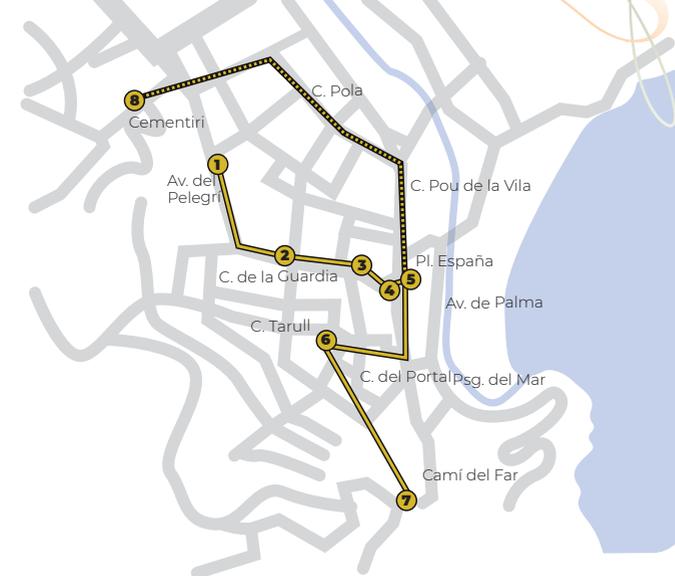
La casa « Mequedà » (maison « Mequedà ») ou des demoiselles Ferrer (1905), ornée d'un anagramme représentant une allégorie du commerce au milieu de la façade, est un témoignage supplémentaire de l'intense activité commerciale qui se développa à Tossa dès la fin du XIXe siècle et début du XXe siècle. Certains membres de la famille Ferrer de Tossa se rendirent en Amérique au milieu du XIXe siècle. S'étant enrichis dans la droguerie, ils s'établirent à Barcelone où ils continuèrent de faire des affaires. Au début du XXe siècle, ils investirent des capitaux afin de rénover d'anciennes maisons dans leur ville natale où ils passaient l'été. Can Mequedà en est une, l'ancienne maison de can Crema al Socors en est une autre, et en dehors du centre, le Xalet de Sant Jaume (Chalet de Saint Jaume), inauguré dans les années vingt, en représente un autre exemple. / **Plaça d'Espanya, 7**



5. HOTEL DIANA

Jusqu'à maintenant, aucune preuve documentaire et historique ne nous permet d'établir un lien entre l'origine de cet immeuble et les Indianos. Néanmoins, son style moderniste est comparable à celui d'autres constructions d'Indianos du pays. L'hotel Diana (Hôtel Diana) ou maison de Joan Sans i Moré (1906) a été conçu par l'architecte moderniste Antoni de Falguera i Sivilla. Joan Sans, qui avait fait fortune grâce au commerce du liège en Andalousie, commanda la construction d'une résidence sur une maison de pêcheurs typique, à l'époque en ruines, située sur le Passeig Marítim (Promenade Maritime) du village. Le style et certains éléments de l'édifice sont très proches du gaudinisme, notamment sur la façade qui regarde la mer. Le pique-assiette vert est l'élément le plus caractéristique. Le rez-de-chaussée comporte trois salles contigües, qui communiquent par des portes équipées de verrières polychromées, et une cour à ciel ouvert décorée avec de la céramique et des portes trilobées avec des vitraux. Les palmiers apportent une touche coloniale à l'ensemble architectural. / **Plaça d'Espanya, 6**

CARTE DE LOCALISATION



6. ÉGLISE PAROISSIALE DE SANT VICENÇ

Vers le milieu du XVIIIe siècle, l'ancien Conseil Communal de la ville de Tossa approuva la construction d'une nouvelle église, car l'ancienne église paroissiale était devenue trop petite pour une ville qui s'était étendue au-delà de ses murs. La construction a été réalisée avec la participation des villageois, mais elle a été paralysée et la contribution de Vidal et Rey a été nécessaire, ce dernier fournissant un prêt sans intérêt. Certains marchands devenus riches en Amérique participèrent également au financement de la façade, du retable de San Sebastián et des peintures intérieures de l'église. / **Pl. Església**



7. "ES XALET D'EN BRAM"

La chance ne sourit malheureusement pas à tous ceux qui voyagèrent, comme ce fut le cas d'Abraham Canals, qui suivit les traces de son frère Jaume, qui s'était enrichi à Cuba mais dut revenir bredouille et, au passage, « jeter sa valise vide dans le Détroit ». De retour à Tossa, l'Atlantique lui manqua tellement qu'il chercha le meilleur endroit de la falaise à partir duquel contempler l'immensité de la mer et commença à creuser la roche vivante pour y construire un belvédère. Le pauvre Bram devint la risée des citoyens qui, le voyant travailler d'arrache-pied à coup de pelle et de pioche, racontaient qu'il se construisait un chalet. Mais Bram était loin de se tromper. Depuis cette enclave, on peut admirer un des paysages maritimes les plus enchanteurs de la Costa Brava aux eaux transparentes et cristallines qui cristallisent toutes les tonalités de verts et de bleus. / **Camí del Far**

8. CIMETIÈRE MUNICIPAL

Le cimetière municipal abrite le panthéon de l'Indiano Pau Moreu i Gelpí qui mourut à Barcelone en 1887.

Respectant ses volontés, ses héritiers firent transporter sa dépouille vers sa ville natale, Tossa, d'où il partit à la conquête de l'Amérique lorsqu'il était jeune.

Camí del Cementiri

